

Nouvelles Aventures au Pays Meccano

Initiative et Ingéniosité Montrées par les Candidats du Concours Championnat

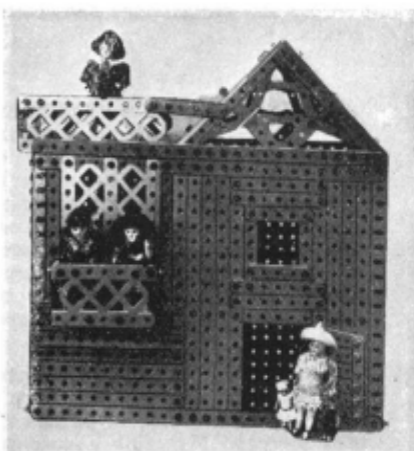
par "TOURNEVIS"

AVANT de passer aux autres catégories de modèles présentés par les candidats, je veux donner encore deux exemples humoristiques d'un genre de modèle que mes lecteurs trouveront sans nul doute intéressant.

Le premier est une Gondole présentée par G. W. Healy de Londres. Ce modèle est bien proportionné et M. Healy spécifie que le gondolier rame véritablement lorsque l'on pousse le bateau. Ceci est intéressant et montre l'ingéniosité de l'auteur du modèle, mais je suis sûr que certains de mes lecteurs pourraient encore le perfectionner.

Autre modèle humoristique; celui de M. Manning de Bristol, intitulé par le candidat « Les jumeaux en balançoire ». J'ai déjà donné un exemple du travail de ce dernier qui paraît avoir un penchant marqué pour les modèles de ce genre et pour lesquels il déploie une grande habileté.

J'ai été frappé par le grand non bre de

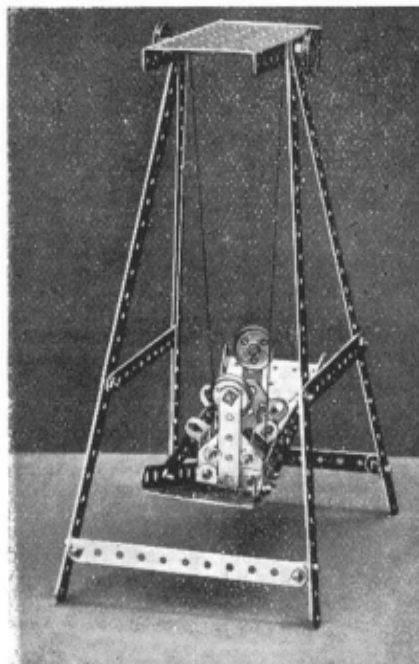


La Maison Meccano

(Présenté par J. R. P. Yraola, de Buenos Aires)

candidats qui ont présenté des bateaux, et par les bons résultats obtenus. Vu le peu de place dont je dispose, je ne peux donner ici la reproduction que d'un seul modèle de ce genre — un navire à vapeur présenté par J. Ruwet de Liège. La construction de celui-ci doit avoir demandé beaucoup de réflexion et d'ingéniosité. Le résultat est certainement des plus heureux.

Tandis que je m'amusais à parcourir les concours, je rencontrai deux ou trois modèles qui jetaient une note vraiment tragique. L'un d'entre eux représen-



Les Jumeaux Meccano en Balançoire

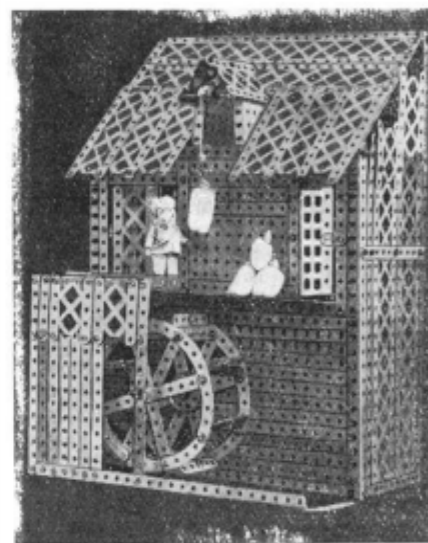
(Présenté par M. Manning de Bristol)

tait un gibet dont nos ancêtres avaient l'habitude de se servir pour pendre les malfaiteurs qui s'étaient rendus coupables du plus petit délit, tel que le vol d'un mouton.

Le mot « guillotine » nous fait immédiatement évoquer la période tragique de la Révolution française, alors que les révolutionnaires envoyaient à la mort un si grand nombre de leurs compatriotes. Cet instrument fut officiellement introduit en France en 1792 pour y infliger la peine capitale. Son nom vient de celui de l'homme que l'on croit en être inventeur et qui

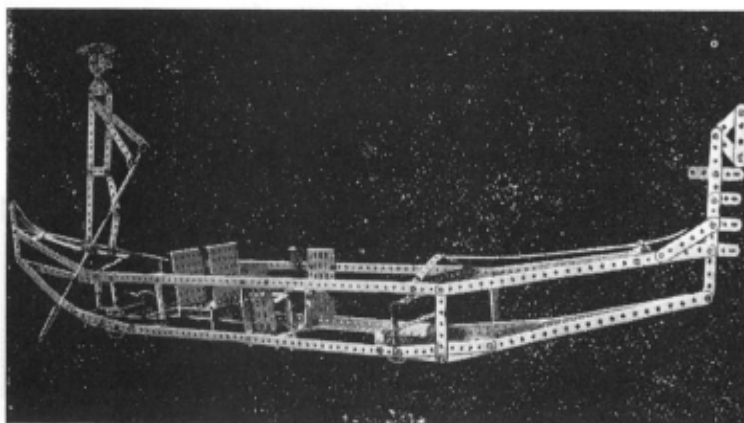
s'appelait Joseph Guillotin. Je donne ici la reproduction d'un de ces modèles présenté par René Lafette de Belfort, qui spécifie que son modèle ressemble de très près à une véritable guillotine, à la fois comme aspect et comme méthode d'opération. C'est réellement un objet sinistre que l'on pourrait rendre encore plus réaliste en y ajoutant une lame de rasoir de sûreté en guise de couteau, auquel cas, des poupées fourniraient de bons sujets de décapitation!

Autre modèle de France, celui de Pierre Bourdier de Rouen, intitulé « Roulette persane ». Vous savez tous que la roulette est un jeu de hasard; on fait tourner rapidement la grande roue sur laquelle sont inscrits des numéros et le gagnant est celui dont le numéro s'arrête à l'endroit de l'indicateur vertical. L'inventeur



Moulin à Eau

(Présenté par M. Michel, du Havre)



Gondole

(Présenté par G. W. Healy, de Londres)

de ce modèle a joint à son dessin et aux instructions de montage une coupure d'un journal de Rouen contenant un compte rendu d'un bal d'enfants ayant eu lieu à l'Hôtel de France à Rouen où le modèle en question a été utilisé pour la distribution des prix. Voici d'ailleurs un extrait de la dite coupure : « Une loterie fit des heureux; les lots étaient de qualité; ils avaient été offerts par les commerçants rouennais. Et le jeu de la roulette persane, édifié grâce à l'ingéniosité étonnante de M. Pierre Bourdier, seulement

(Suite page 4)